Malakoff infos

8 mars
Féminin pluriel

Journal municipal de la ville de Malakoff I n° 297 I mars 2017

L'ADRESSE

01 46 54 04 04

118 Boulevard Gabriel Péri
92240 MALAKOFF
contact-malakoff@ladresse.com

www.ladresse-malakoff.com

MALAKOFF
A 5 min du métro Etienne Dolet appartement 2 pièces de 42,16 m² en étage avec ascenseur composé : une entrée, un séjour ouvert sur cuisine aménagée, une chambre, salle d'eau et wc séparé. Cave.
Classe Energie : C

MONTROUGE
A 6 min du centre ville et du métro Ligne 13, maison d'environ 107 m² élevée sur sous-sol composée d'une entrée, un séjour et salle à manger, une cuisine séparée donnant sur jardin, 4 chbres et une SDB avec fenêtre et W.C.
Classe Energie : C

MALAKOFF
A 2 min de la mairie, appartement 2/3 pièces de 49,73 m² lumineux, au 4ème étage sans ascenseur, une entrée, un séjour, cuisine salle à manger, une chambre séparée, SDB avec WC et fenêtre. Cave.
Classe Energie : E

MALAKOFF
En plein centre ville et à 3 min du métro, dans une résidence récente, studio de 26,40 m² situé au 1er étage avec ascenseur, une entrée, un séjour avec une cuisine US, une SDB avec WC. Parking et cave en sous-sol.
Classe Energie : D

MALAKOFF
3 min du centre ville et 7 min du Métro, charmant appartement 2/3 pièces de 60 m² dans une petite copropriété composé d'un séjour, une cuisine ouverte sur une salle à manger, un dressing, une chambre, une SDB et WC séparé. Cave.
Classe Energie :

MALAKOFF
A 6 min du métro Plateau de Vanves et à 3 mn du Centre-ville. Appartement 4 pièces de 75 m² situé au 3ème étage avec ascenseur, entrée, cuisine (possibilité U.S.), séjour, 3 chbres, une SDB et W.C. Cave. A rénover. Possibilité d'acquérir box.
Classe Energie : E

MALAKOFF
A 3 minutes du Métro Etienne Dolet, dans une résidence avec gardien, charmant 3 pièces d'environ 52 m² au 3ème étage avec ascenseur, une entrée, séjour de 17,42 m² donnant sur balcon, une cuisine, 2 chbres, une SDE, un WC séparé et une cave.
Classe Energie : E

MALAKOFF
Charmante maison d'environ 110 m² sur 3 niveaux édifiée sur une parcelle de 186 m² : au rez-de-chaussée d'un séjour, salle à manger ouvert sur cuisine, SDB avec W.C. 3 chambres, espace bureau, SDE avec W.C. Possibilité de stationner une voiture. Jardin d'environ 100 m²
Classe Energie :

MALAKOFF
A 4 min du centre ville et du Métro. Dans une résidence avec gardien, appartement 3 pièces de 60 m² situé au 3ème étage avec ascenseur composé d'une entrée, une cuisine séparée, un séjour, 2 chambres, une loggia, une SDB et un WC séparé. Box et Cave en sous sol
Classe Energie : E

MALAKOFF
A 3 min du centre ville et 5 min du Métro, charmant appartement 3 pièces d'environ 44 m² composé d'un double séjour avec cheminée, une cuisine, chambre, une SDE avec WC. Cave en sous sol.
Classe Energie : D

MALAKOFF
A 7 min du centre ville et 10 min du Métro, appartement 2 pièces d'environ 36 m² avec beaucoup de charme composé d'une belle pièce de vie avec accès direct au jardin, cuisine US, une chambre, SDE avec WC. Cave.
Classe Energie : B

MALAKOFF
A 3 min du centre ville, à 6 min du métro Ligne 13, bel appartement 3 pièces d'environ 70 m² situé en étage avec ascenseur : une entrée, une cuisine, un séjour agréable, 2 chambres, SDE et WC. Charme de l'ancien.
Classe Energie : D

L'ADRESSE

ESTIMATION OFFERTE DE VOTRE BIEN SOUS 48h

Jacqueline Belhomme, maire de Malakoff, lors d'une réunion publique à la Maison de la vie associative, en janvier.

La démocratie, côté ensoleillé de la rue

Vous le savez, j'ai fait de l'enjeu démocratique l'un des marqueurs essentiels de ce mandat municipal. Avec une conviction, vous, les habitants de la commune, êtes le levier principal pour adapter notre ville aux défis de notre époque. Avec l'équipe municipale, nous avons un baromètre pour mesurer nos avancées participatives. C'est le nombre d'occasions que nous avons chaque mois de nous rencontrer pour vous donner la parole, échanger, s'écouter pour réaliser les engagements pris ensemble.

Regardons ensemble le chemin parcouru. Que cela soit pour la rénovation du quartier Barbusse, la collecte de dons pour les migrants, la préparation de la journée propreté du 20 mai, la soirée des vœux, les premières rencontres de la vie associative, la parole donnée aux jeunes avec le Conseil de la jeunesse ou encore la rencontre pour soutenir notre Mission locale, la réalisation collective de la ferme urbaine pour laquelle la ville de Malakoff a eu l'honneur de recevoir le premier prix des Trophées Éco Actions, la réunion des commerçants, les rencontres budgétaires, l'élaboration collective de la charte des promoteurs, les rencontres Malakoff et moi du personnel communal, vous êtes à chaque fois des dizaines et souvent des centaines à vous saisir de ces temps démocratiques pour faire la ville ensemble. Vous comprendrez que c'est pour la municipalité un formidable encouragement à persévérer dans cette voie.

Petite cerise sur le gâteau avec le projet de café associatif porté par les Malakoffiots eux-mêmes, qui font preuve d'inventivité et de créativité pour imaginer de nouveaux espaces citoyens. N'en doutons pas, la régénération de la vie politique est de ce côté ensoleillé de la rue.

Jacqueline Belhomme
Maire de Malakoff

© Tedfik Oulmi

4 IMAGES

6 ZOOM
Les mots de la guerre d'Algérie

9 ACTU
Vacances au collège • S'épanouir par la musique • Les maternelles font leur cirque • Premier prix pour la ferme urbaine • Ligne 13 : attention à la marche

14 À VOIR
Une ville en vers • Peindre le monde • Regards croisés • Jazz à partager

16 DOSSIER
8 mars : féminin pluriel

20 PORTRAIT
Malachi Farrell, mélanges détonants

22 OPINIONS
Tribunes des groupes représentés au Conseil municipal

24 INFOS
Vie pratique et associative

ENGAGEMENT MALAKOFF ET MOI

Engagement pris, engagement tenu !
Cette pastille correspond à l'une des vingt-huit mesures prises à l'issue de Malakoff et moi, démarche de rencontre et de dialogue avec les habitants.

Ce journal est imprimé avec des encres végétales sur du papier provenant de forêts écologiquement gérées.

IMPRIM'VERT

Malakoff infos
Courriel : servicecommunication@ville-malakoff.fr – Tél. : 01 47 46 75 00.
Journal municipal de la Ville de Malakoff.
Directeur de la publication : Dominique Cardot – Direction de la communication : Cécile Lousse – Rédaction en chef : Stéphane Laforge – Rédaction : Alice Gilloire, Simon-Pol Marcal, Julie Chaleil, Louise Pluyaud, Hippolyte Bledsoe. Photos : Séverine – Conception graphique et direction artistique : 21 x 29,7.
Impression : LNI – Publicité : HSP 01 55 69 31 00
N° ISSN : 2266-1514.

▶ Plein les yeux
Vacances et découvertes pour les adhérents des centres sociaux de la ville. Ici, à la Cité des sciences début février.

© Toufik Oulmi

▼ Ça creuse
Début du gros œuvre sur le site du futur centre technique municipal. La réalisation de ce nouvel équipement est prévue fin 2017.

© Alex Bonnemaison

◀ Mission gagnante
Fin janvier, la Maison de la vie associative a fait le plein lors d'une réunion publique sur l'avenir de la Mission locale. Un projet de Vallée Sud-Grand Paris prévoit la fermeture de plusieurs antennes, projet contre lequel la Ville se mobilise.

© Toufik Oulmi

▲ Mille et une pattes
Samedi 28 janvier, les coureurs de pavé et amateurs de chrono étaient au rendez-vous des 43es Foulées de Malakoff.

▲ En souvenir du beau monde
De retour à Malakoff, les jeunes globe-trotters exposent leurs périples en dessins, images ou photos, dans le cadre des Carnets de voyage, fin février à la médiathèque.

◀ Construction réfléchie
Première rencontre et premiers échanges entre les élus de la Ville et les habitants pour concevoir la charte de la promotion immobilière et de la construction durable de Malakoff, le 23 février à la Maison de la vie associative.

ZOOM

ALGÉRIE LES MOTS DE LA GUERRE

Le metteur en scène Bruno Boulzaguet s'intéresse à la guerre d'Algérie du point de vue de l'héritage. En parallèle de sa création théâtrale* Palestro*, il a récolté la parole des Malakoffiots qui l'ont vécue, de ceux qu'elle a marqués, meurtris, des anciens combattants comme des membres de leur famille…

Le traumatisme de la guerre peut-il se transmettre en héritage ? Pour Bruno Boulzaguet, la réponse ne fait aucun doute. Aux côtés de l'auteur algérien Aziz Chouaki, cet homme de théâtre a ainsi coécrit *Palestro*, un spectacle qui relate l'histoire de trois jeunes gens confrontés au testament énigmatique de leur père, ancien combattant en Algérie. Un sujet toujours sensible… Mais voici quelques mois, alors qu'il préparait à Malakoff la mise en scène de cette création, l'envie d'aller plus loin s'est mise à tarauder Bruno Boulzaguet. Il est vrai qu'une relation particulière l'unit à la guerre d'Algérie : *« Mon père y a participé durant vingt-huit mois, mais il ne m'en a jamais parlé. Pour autant, je ne voulais pas fantasmer cette guerre terrible,* confie-t-il. *Au-delà du spectacle, j'ai donc eu envie de donner la parole à des gens qui ont été témoins du conflit et qui en ont subi les conséquences ».*

Des histoires de la vraie vie

C'est ainsi qu'est né le projet *« Parler et écouter, donner et recevoir, une mémoire chorale de la guerre d'Algérie »*, parallèle à *Palestro*. Pendant quelques semaines, le metteur en scène a recueilli les témoignages d'une quinzaine de Malakoffiots touchés par la guerre d'Algérie, directement ou par ricochet. Pour lui, il n'était pas question de faire œuvre de journaliste, de juge ou d'historien, mais bien de se conduire en homme de théâtre, curieux du monde qui l'entoure. *« J'ai aussi éprouvé le besoin enfantin de faire un voyage vers ce pays inconnu que constitue la guerre,* complète-t-il. *Dans l'idéal, j'aurais aimé que mes témoins viennent assister au spectacle, avant de discuter ensemble du conflit. Mais pour eux, c'était trop difficile. »* Il a donc choisi de retranscrire les témoignages recueillis et d'en faire donner une lecture publique ; le 14 mars prochain, juste avant une représentation de *Palestro*. Deux apprentis comédiens issus de l'ESCA d'Asnières-sur-Seine viendront lire en public ces histoires qui se juxtaposent. *« Savoir que leur récit allait être interprété par des acteurs a rassuré les gens remarquables que j'ai pu rencontrer,* indique le metteur en scène. *Ils ont pu s'exprimer avec davantage de liberté. »*

« J'ai voulu donner la parole aux témoins du conflit. »
Bruno Boulzaguet, metteur en scène

Un traumatisme en héritage

En les écoutant, Bruno Boulzaguet a pu saisir combien la guerre d'Algérie avait brisé le destin de familles entières *(lire témoignages ci-contre)*. À l'image de cet homme, trop jeune pour être appelé à participer au conflit, mais dont l'un des frères est revenu d'Algérie enfermé dans une camisole de force, avant de passer le restant de ses jours en hôpital psychiatrique. Ou de cet autre qui, alors qu'il passait des vacances dans le berceau familial algérien, s'étonna que sa famille fût exclusivement composée de femmes, avant de comprendre que tous les hommes avaient été tués durant la guerre. *« Toutes les familles concernées ont hérité d'un traumatisme »*, souligne Bruno Boulzaguet. Le projet fait bien entendu la part belle aux anciens combattants, que le metteur en scène a pu rencontrer grâce à plusieurs associations malakoffiotes. En leur tendant le micro, il a permis de libérer leur parole, parfois enfouie depuis plus d'un demi-siècle : *« Certains m'ont confié n'avoir jamais parlé de la guerre d'Algérie auparavant, mais leurs souvenirs étaient d'une vivacité et d'une intensité extraordinaires »*, assure-t-il, fermement résolu à mener une expérience similaire dans chaque ville où sera joué *Palestro*. ■

> Parler et écouter, donner et recevoir : une mémoire chorale de la guerre d'Algérie, lecture mardi 14 mars à 19 h 30.
Foyer-bar du Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre-1918.
↘ theatre71.com

Témoignages

Le frère d'un appelé du contingent, alors écolier.
On était en 1958-59. À l'école primaire, il n'y avait que cela : des « rapatriés » d'Algérie, un mot que je découvre et dont je vois les effets dans la cour de récré (…), c'est-à-dire des gamins paumés qui viennent du pays du soleil, des pieds-noirs, des Algériens de familles immigrées (…). De surcroît, j'ai une institutrice qui pleure tous les jours parce que son fiancé est en Algérie.

Un Algérien, alors enfant.
(La libération), ça, c'est un épisode extraordinaire (…). Les gens étaient complètement… dans une espèce d'ivresse totale. Femmes, hommes, enfants. Tout le monde dehors, en train de s'embrasser, en train de se dire : « ça y est c'est fini » (…). D'abord parce que c'était la fin de la guerre surtout, donc la fin de la peur, la fin des souffrances… Deuxièmement parce que l'Algérie devenait indépendante. C'était dans cet ordre-là.

Un ancien combattant, appelé du contingent.
On nous demande de venir dans les écoles. Les jeunes veulent savoir comment s'est passé notre service militaire, donc on a un témoignage de mémoire à donner, mais il y a un truc sur lequel je ne veux absolument pas parler, c'est la torture. On sait très bien que la torture, il y en a eu des deux côtés. Je ne dirai pas un sujet tabou, mais un sujet trop difficile à aborder. Ce n'est pas la peine à l'heure actuelle de réveiller des souvenirs qui ne servent à rien.

Un Algérien, alors enfant.
Aucun Français n'est jamais rentré chez moi. Je ne suis jamais rentré chez un Français. (…) C'était impensable. Ce n'est pas faute d'avoir voulu, moi j'aurais bien aimé parce qu'ils avaient des jouets, des machins qui nous faisaient tellement envie. Mais c'était deux mondes vraiment étrangers l'un à l'autre.

ÉCOLE OUVERTE

Vacances au collège

Clac, boum, tap ! Même pendant les vacances scolaires, il y a de la vie au collège Henri-Wallon. Clac, boum, tap ! Munis de manches à balai, six élèves battent la mesure sur des gros bidons peinturlurés. «*Gardez l'énergie du début à la fin!*», encourage Lise Toniutti, professeure de saxophone et assistante d'éducation, qui encadre cette activité percussions. Celle-ci fait partie des cinq ateliers[1] au choix mis en place durant les vacances d'hiver par le collège, dans le cadre de l'opération «École ouverte». Pour cette session de deux jours, trente élèves sont inscrits. Le dispositif, initié par le ministère de l'Éducation nationale en 1991, ouvre les établissements pendant les congés et propose des activités éducatives, sportives et culturelles aux élèves qui ne partent pas. Il repose uniquement sur le volontariat du chef d'établissement, de l'équipe éducative et des jeunes. «*Nous avons mis en place "École ouverte" l'an dernier,* explique Brahim Oualli, le proviseur. *Nous adhérons à son principe de justice sociale. Par ailleurs, cela améliore le climat scolaire: les élèves voient leur école et les adultes dans un autre contexte.*»

Anglais, mathématiques et relaxation

Dans les matières scolaires, l'ambiance est studieuse, même si l'approche est plus ludique que dans un cours classique. Idéal pour des élèves en mal de révision ou soucieux de se préparer au brevet comme certains 3es. En anglais, les élèves commencent par un jeu de cartes permettant d'apprendre des mots, avant d'aborder le vocabulaire de la maison. «Parallèle», «perpendiculaire»: en mathématiques, on sort d'une trousse des petits papiers sur lesquels sont notés des termes de géométrie. Les élèves doivent les expliquer sans prononcer le mot tabou. «*L'apprentissage se fait sous des formes différentes et chacun va à son rythme*», précise Brahim Oualli. Matières scolaires, activités découverte, au collège Wallon, la programmation veut prendre en compte les élèves dans leur ensemble. En février, l'atelier relaxation a ainsi réuni huit collégiens. Assis sur des tapis de yoga sous une lumière tamisée, Thomas, Léna, Laury-Anne, Cyriana et leurs camarades abordent librement des thèmes comme la tolérance, le respect ou l'injustice, avant d'entamer des exercices pour évacuer le stress et se détendre. «*Je viens parce que je suis angoissée tout le temps,* raconte Cyriana. *Je refais les exercices chez moi pour me décontracter.*» Fort du succès d'«École ouverte», le proviseur souhaite pérenniser le dispositif, en le faisant évoluer et proposer des sorties scolaires.

1. Mathématiques, anglais, secourisme, relaxation, percussions

LOGEMENT SOCIAL

Union de l'OPH et de la Saiem

Face à la réorganisation territoriale initiée en janvier 2016, et au transfert de la compétence logement au Territoire Vallée Sud-Grand Paris, la Saiem du Fond des Groux[1] et l'Office public de Malakoff ont décidé de s'unir. Objectif: créer une nouvelle structure performante de gestion et de développement du logement locatif social; et ainsi conserver la maîtrise de la politique de logement à Malakoff. Le rapprochement sera acté le 1er juillet 2017, après la vente du patrimoine de l'OPH à la Saiem, et la dissolution juridique de l'OPH. Plus d'infos dans un prochain numéro.

> Réunion publique pour les locataires le 21 mars à 19 h, préau du groupe élémentaire Guy-Môquet, avenue Maurice-Thorez.

1. Société anonyme immobilière d'économie mixte du Fond des Groux.

ACTU

Une bouchée de pain

En plus de la traditionnelle baguette, Le fournil de Malakoff, récemment installé, offre tous les plaisirs sucrés: viennoiseries, pâtisseries, friandises et boissons. Envie de salé ? Les sandwichs, paninis, parts de pizzas ou quiches sont à croquer sur place ou à emporter.

> Le fournil de Malakoff, 122 boulevard Gabriel-Péri, du lundi au samedi de 7 h à 21 h.

Le magasin du quotidien

Un Carrefour City vient d'ouvrir ses portes. Ce nouveau supermarché de proximité est ouvert tous les jours de la semaine. En rayon, les indispensables pour remplir vos placards: fruits et légumes frais, produits alimentaires, ménagers et articles cosmétiques.

> Carrefour City, 2 place du 11-Novembre-1918, du lundi au samedi de 7 h à 21 h et dimanche de 9 h à 13 h.

Vide-dressing solidaire

Le 8 mars, les femmes sont encouragées à faire de la place dans leur dressing… en étant généreuses. Grâce à cette journée orchestrée par le Conseil de la jeunesse, les vêtements (femme et bébé) qui ne sont plus portés pourront trouver une seconde vie en étant échangés sur place ou donnés à des associations d'aide aux femmes isolées. Ils feront des heureuses dans tous les cas !

> Mercredi 8 mars à partir de 17 h, Le Pavillon, 65 rue Hoche.

Des champions dans la course

Belles performances pour les coureurs de l'USMM athlétisme lors des derniers championnats départementaux de cross-country ! À Anthony, la poussine Blanche Lecas arrive deuxième dans sa catégorie. Avec leur victoire chez les benjamins, Janin Elliot Wetzel, Timothée Rouhaut, Marguerite Lecas et Ellyn-Marlo Janin, eux, sont retenus dans la sélection altoséquanaise d'une prochaine course interdépartementale.

LE CHIFFRE

85 %

des 2 490 enfants inscrits dans les écoles malakoffiotes (995 en maternelle et 1 495 en élémentaire) ont déjà fréquenté les nouvelles activités périscolaires (Nap) proposées par la ville.

« Les exercices d'agilité vont les aider à mieux se débrouiller tout seuls au quotidien : se servir de l'eau dans un verre, par exemple. »

✱ PÉRISCOLAIRE

Les maternelles font leur cirque !

Rose, vert, jaune, bleu… Une pluie de foulards multicolores vole dans le préau de l'école maternelle Paul-Bert. « *On lance dans les airs, et on rattrape par le bas* », indique avec entrain l'animateur Aurélien Rodrigues, à Kimberly et Barnabé, 5 ans, novices en jonglerie. À quelques pas Romain, lui, essaie de tenir debout sur une grosse boule tandis que d'autres enfants jouent les équilibristes sur des pédales acrobatiques ou les pieds sur une ligne posée au sol, le regard fixé vers l'horizon. « *Regarde bien devant toi, sinon tu vas déraper !* », conseille Samuel à son copain Ismaël, avant de lui poser un petit macaron sur la tête pour compliquer l'exercice. On se croirait sous un chapiteau, ce mardi après-midi de février !

Et pour cause, depuis fin 2016, l'établissement scolaire accueille un atelier cirque dans le cadre des nouvelles activités périscolaires (Nap) pour les moyenne et grande sections. Une nouveauté à Malakoff qui rejoint l'ambition de la Ville de faire découvrir de nouvelles activités aux enfants, via les Nap. Chaque lundi, les 84 élèves inscrits aux activités périscolaires – soit 90 % de l'école – choisissent un atelier auquel ils participeront toute la semaine de 15 h 45 à 16 h 30. Au choix : jeux de société, activités manuelles, jeux d'intérieur ou cirque.

Agilité et entraide

Pour proposer cette nouvelle discipline aux petits Malakoffiots, la Ville a recruté un nouvel animateur. Diplômé d'un brevet professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et du Sport (BPJEPS), spécialisé en Arts du cirque, Aurélien Rodrigues est devenu le Monsieur Loyal de la maternelle. « *Nous disposons de cerceaux, de petites échasses ou encore d'assiettes chinoises,* énumère-t-il. *Les enfants s'essaient ainsi à la diversité des activités du cirque et bénéficient d'un atelier riche en découvertes.* » La manipulation de ces accessoires est à la fois ludique et joue un rôle dans le développement de la motricité des enfants. Les exercices d'agilité vont les aider à mieux se débrouiller tout seuls au quotidien : se servir de l'eau dans un verre, par exemple. Jouer les apprentis jongleurs, c'est aussi une façon de « *faire du sport sans compétition* », valorise le jeune animateur, qui a observé l'émergence d'un esprit d'entraide et de collaboration entre ses quinze petits circassiens du jour. « *Faire du cirque, c'est vraiment trop marrant* », confirme Rayan, à l'aise dans ses baskets orange.

✱ GRANDIS 'SONS

S'épanouir par la musique

Grandis 'Sons ! est une nouvelle venue sur la scène associative… et musicale malakoffiote.

Créée par Catherine Herbelin, pédiatre, et Monique Mioni, pédopsychiatre et psychanalyste, l'association défend la place de la musique dans le développement et l'épanouissement de l'enfant, et de sa créativité. « *Il s'agit de découvrir de nouvelles sources de stimulation et de plaisir au travers de la musique et du jeu,* précisent les deux femmes. *L'écoute et la pratique musicales sollicitent des réseaux de neurones dans le cerveau qui mettent en lien des zones impliquées dans la sensorialité, les perceptions, la motricité, le langage et la mémorisation.* » Les ateliers sont conçus comme des temps d'exploration et d'écoute : à la fois ludiques et originaux, ils sont constitués de jeux musicaux, de manipulation d'instruments, d'expression picturale et corporelle. « *Il ne s'agit pas d'éveil musical ni d'enseignement comme au conservatoire,* soulignent les deux femmes. *Ce n'est pas notre but et nous ne sommes pas musiciennes professionnelles, même si nous nous appuyons sur de nombreuses années d'expérience musicale, notamment une formation en piano et chant.* »

Les ateliers s'adressent à tous les enfants et plus spécialement à ceux qui rencontrent des difficultés (développement moteur, retard de langage, troubles des apprentissages, handicap, etc.). « *Nous leur offrons un espace d'expression,* indiquent Catherine Herbelin et Monique Mioni. *Avec l'expression artistique, on parvient à une meilleure représentation de soi, de son corps. L'atelier n'est pas un espace thérapeutique en soi, mais il amène à un mieux-être. La musique permet d'intérioriser l'émotion, elle est un média qui va permettre de découvrir des aspects insoupçonnés. Les enfants vont pouvoir ressentir des choses, les repérer et les exprimer par le chant, le mouvement, la parole et la peinture, selon leurs possibilités.* »

> Ateliers le mercredi de 15 h 30 à 16 h 30 ou de 16 h 30 à 17 h 30, salle Marie-Jeanne, 14 rue Hoche. Plus d'infos au 06 15 47 72 80 ou 06 65 64 77 82, et à contact.grandissons@gmail.com.
↘ grandissons.jimdo.com

✱ PROJET CORSICO

Un prix pour la ferme urbaine

Le 1er février, sous les ors de l'Hôtel Lassay à l'Assemblée nationale, Malakoff a reçu le premier prix des Trophées Éco Actions, remis par l'association des Éco maires, en présence d'élus de la ville dont Jacqueline Belhomme, Rodéric Aarsse, Jean-Renaud Seignolles et Anne-Karin Mordos. Les Trophées Éco Actions priment les collectivités locales les plus exemplaires en matière de protection de l'environnement et de développement durable. Cette distinction récompense le caractère innovant et participatif du projet de création d'une ferme urbaine au square Corsico, dont les travaux devraient débuter au printemps.

© Les Eco Maires – Anet de PhotoAlezane

EN BREF

Conseil municipal

Rendez-vous le 22 mars pour le prochain Conseil municipal.

> Mercredi 22 mars à 19 h, Hôtel de ville, salle du conseil, 1 place du 11-Novembre-1918
↘ Ordre du jour détaillé une semaine avant sur malakoff.fr

Conseil de quartier Maison de l'enfant

L'ordre du jour du Conseil de quartier du 23 mars concernera la propreté à Malakoff ; le projet « Ville en fête » de juin et les initiatives de la fête de quartier en mai ; la situation des migrants dans le quartier ; le point sur nuisances sonores du TGV.

> Jeudi 23 mars à 19 h 45 au Club 11-14, 10 bis avenue Augustin-Dumont.

Objectif journée propreté

Après une première rencontre avec les habitants, fin janvier, l'organisation de la journée propreté, imaginée lors des rencontres Malakoff et moi, se poursuit. Ainsi, le 16 mars, un groupe de travail va se réunir pour définir les contours de cette grande journée citoyenne prévue en mai. Cet atelier reste ouvert à tous ceux qui le désirent, habitants et acteurs de la ville (associations, entreprises, commerces, etc.).

> Jeudi 16 mars à 19 h, Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo.

Seniors, préparez votre été

Cet été, les séjours vacances seniors du CCAS emmènent en Italie (23 juin-7 juillet) et près du bassin de Marennes-Oléron (1er-8 juillet). Détente au bord de la mer Adriatique ou en centre de vacances, le tout en pension complète. Il reste encore des places.

> Renseignements et inscriptions au Pôle Séniors du CCAS, au 01 47 46 75 89.

ANGE @ JARDIN
Les PAYSAGISTES
de VOTRE PARADIS VERT
Malakoff Paris Sud
Contrat d'entretien • Remise en état
Tonte • Débroussaillage
Élagage • Abattage
Gazon en plaque • Semi • Plantation
Arrosage automatique • Terrasse
Tél. : 06 18 42 13 87
Site : www.angejardin.fr
Mail : ange-jardin@wanadoo.fr
Devis gratuit
Services rapides
RCS Nanterre B 432 811 776

Un temps pour Soi
PROMOTIONS
Du 06 mars au 13 mai 2017
TRIO ZEN (1h) 80€ au lieu de 95€
(Hammam + Gommage + Modelage)
MODELAGE RELAXANT CORPS (30 min) 39€ au lieu de 49€
SOIN BASIC VISAGE (30 min) 29€ au lieu de 39€
Amincissement
Grâce à la machine LPG/cellu M6, affinez, restructurez, raffermissez votre corps et perdez en taille.
Pensez à votre silhouette avant l'été !!
Nous vous proposons des forfaits avec la possibilité de payer en 2 ou 3 fois.
89, Bd Gabriel Péri 92240 Malakoff - Tél. : 01. 49. 12. 82. 99

Notaires
L'ACTELIER
GROUPEMENT DE NOTAIRES
Selarl Frédéric Thomas
Notaire
3 rue Danton - 2ème étage
92240 MALAKOFF
Tél : 01 42 31 09 41
Fax : 01 42 31 09 44
lactelier.malakoff@paris.notaires.fr
http://lactelier-malakoff.notaires.fr
100 m de l'hôtel de ville
Parking public en sous-sol
Ligne 13 : Malakoff Plateau de Vanves

Votre publicité dans
Malakoff infos
Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels, distribué dans toutes les boîtes aux lettres.
HSP
01 55 69 31 00
contact@hsp-publicite.fr

✱ LIGNE 13

Attention à la marche

© 123 RF

Escalier mécanique ou classique ? Tous les usagers qui empruntent la ligne 13 du métro à la station de métro Malakoff-Plateau-de-Vanves auront désormais le choix. En juin 2016, d'importants travaux ont démarré dans la station en vue de l'installation d'un escalator qui permettra d'accéder au quai, direction Saint-Denis-Université/Asnières-Gennevilliers. L'accès piéton situé boulevard Charles-de-Gaulle a été condamné pour installer une nouvelle ligne de contrôle, composée de trois tourniquets, à l'intérieur de la station. Ils permettront d'accéder directement à l'escalator, qui descendra derrière l'actuel comptoir d'informations RATP pour terminer sa course sept mètres plus bas, au niveau des quais. Cet escalier mécanique est une structure imposante, et le génie civil a dû être dimensionné pour supporter cette masse de 15,3 tonnes…, son poids pouvant atteindre 25 tonnes une fois occupé par des usagers !

Ce nouvel accès s'inscrit dans un programme global de mécanisation du réseau RATP. L'objectif ? Améliorer l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, mais aussi offrir un meilleur confort à l'ensemble des voyageurs.

Une station réaménagée

Ce chantier de plusieurs mois a été aussi l'occasion de transformer la station : un nouvel accès piéton a été ouvert, face aux abris à vélo extérieurs ; le bureau d'accueil RATP a été séparé en deux et une partie est désormais consacrée aux supports d'information voyageurs. Sous terre, sur le quai, les locaux qui alimentent électriquement la station en cas de perte de la source normale d'énergie ont été réaménagés et les équipements d'opérateurs de téléphonie mobile ont été modernisés, permettant aux voyageurs de disposer de la 4G dans la station. À la fin des travaux, fin mars début avril, l'espace de stockage du matériel de chantier, situé square Marcel-Paul, sera définitivement évacué. Une amélioration du quotidien, pour les quelque 13 000 voyageurs qui empruntent cette station chaque jour !

✱ ROMAN

Inquiétante famille

Pour son premier roman, l'auteure malakoffiote Corinne Martel plonge au cœur d'un secret de famille traversant plusieurs générations. Elle explore la façon dont trois mystérieux plans A, B et C bouleversent la vie des personnages, et les conséquences irréparables des choix de chacun. Ce thriller évolue dans une atmosphère angoissante mêlant meurtres et ruses. Tel un puzzle, l'intrigue se construit autour d'une question centrale : *« Et vous, à leur place, qu'auriez-vous fait ? »*

> *Et tu vis encore* de Corinne Martel, IS Édition, collection Sueurs glaciales, 17 €.

© Alex Bonnemaison

EN BREF

Commémoration de la guerre d'Algérie

La Municipalité honore le 55e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie dimanche 19 mars. La cérémonie se déroulera comme suit :
- 10 h 15 : rassemblement à la Maison de la vie associative ;
- 10 h 45 : dépôt de gerbes et allocutions au monument aux Morts ;
- 11 h 15 : dépôt de gerbes sur les plaques de la rue du 19-Mars-1962 ;
- 11 h 30 : cérémonie au monument aux Morts et carré militaire du cimetière municipal.

> Réception en fin de matinée à la Maison de quartier Barbusse, 4 boulevard Henri-Barbusse

Portes ouvertes à Louis-Girard

Tourneur, dessinateur industriel, technicien aéronautique, etc. Pour découvrir ces métiers, les filières de formation, rencontrer des enseignants ou visiter les ateliers, rendez-vous aux portes ouvertes du lycée professionnel Louis-Girard.

>Vendredi 10 mars de 14 h à 20 h, lycée Louis-Girard, 85 rue Louis-Girard
↘ lyc-girard-malakoff.ac-versailles.fr

Prêts pour les vacances de printemps ?

Les inscriptions aux séjours jeunesse de la ville se clôturent le 10 mars ! Du 3 au 14 avril, les enfants pourront partir « Entre terre et mer » (jusqu'à 13 ans) ou rejoindre « Les petits aventuriers de Vaudeurs » (jusqu'à 6 ans). Pièces à fournir : carte du quotient familial, carnet de vaccination et attestation du test antipanique.

> Accueil enfance, 17 rue Raymond-Fassin, aux horaires d'ouverture de la mairie.

EN BREF

Osons l'égalité au travail

Le monde du travail oscille entre inégalités hommes-femmes persistantes et réelles avancées. Sophie Binet, syndicaliste, Emmanuelle Boussard-Verrecchia, avocate spécialisée, et Pascale Morel, syndicaliste CFDT, en débattront à l'occasion de la Journée internationale du droit des femmes.

> Débat « Femmes et hommes au travail : Osons l'égalité ! », mercredi 8 mars à 19 h, EMC salle du Rex, 4 avenue Jules-Ferry. Entrée libre.

Les femmes se lisent

L'auteure malakoffiote Angélique Villeneuve aime les personnages féminins qui s'animent, se construisent et se reconstruisent. Elle dresse le portrait de femmes luttant contre l'indifférence, le mépris et les blessures. La rencontre avec les lecteurs sera l'occasion d'entendre ses mots et d'échanger sur ses récits.

> Rencontre samedi 25 mars à 17 h, médiathèque Pablo-Neruda, 24 rue Béranger. Entrée libre.

Dessine-moi un corps

Le prochain workshop de la Maison des arts s'intéressera au dessin d'observation et à la pratique du croquis. Il sera animé par Augusto Foldi. Cinq jours de techniques et d'apprentissage autour des éléments corporels, avec découverte de la composition du corps humain, visite de musée et croquis avec des modèles.

> Du 3 au 7 avril, Maison des arts, 105 avenue du 12-Février-1934, 01 47 35 96 94.
Tarif : 50 € la semaine.
↘ maisondesarts.malakoff.fr

Soirée Saint-Patrick

Le comité des Fêtes célèbre la Saint-Patrick le temps d'un joyeux fest-noz. Tout y sera : jeux et musiques celtes, danses bretonnes, et les indispensables crêpes et galettes. Le cercle celtique Kan Armor et les Chauds Celtes Du mettront l'ambiance dès 19 h !

> Samedi 18 mars, salle des fêtes Jean-Jaurès. Entrée 5 €.

✱ FESTIVAL

Une ville en vers

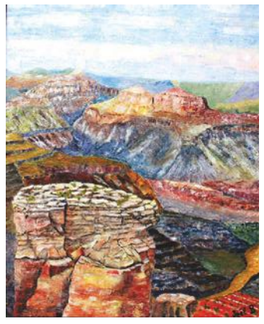
« Quand une parole est offerte, elle ne meurt jamais. Ceux qui viendront l'entendront. » Ces vers de la poétesse Joséphine Bacon inspireront la première édition du festival de poésie Bâton de parole. S'inscrivant dans la programmation de la dix-neuvième édition du Printemps des poètes, l'événement est porté par l'association Bâton de parole, en partenariat avec la Ville. Le festival ambitionne de partager la poésie de façon dynamique et joyeuse en déclinant des thématiques comme l'ouverture au monde, à la ville, et les voyages intérieurs. Pour Jacques Soyer, le président de l'association, il faut *« montrer que la poésie est capable de circuler dans la ville, la mêler à d'autres arts, créer des rencontres avec les poèmes »*. Amateurs ou novices, lecteurs de tous âges, passants… les rimes et les mots s'adresseront à chacun.

© Toufik Oulmi

Lectures dans le noir, poèmes cachés, etc.

Les multiples voix de la francophonie résonneront dans la ville. Un hommage sera rendu au grand poète haïtien Jean Métellus, dont Gérald Bloncourt, parrain antillais de l'événement, fera entendre les vers lors d'un récital. Le festival s'est aussi doté d'une marraine de renom en la personne de Joséphine Bacon, qui va permettre de *« faire connaître une œuvre poétique francophone majeure grâce à cette poétesse innue, un peuple autochtone d'Amérique du Nord »*, selon Jacques Soyer. La poésie peut aussi faire résonner des engagements. Le Pen club, association de défense de la liberté de création littéraire, donnera à entendre le travail de l'auteur Ashraf Fayad, poète palestinien emprisonné en Arabie Saoudite pour des poèmes jugés blasphématoires. Enfin, des dispositifs originaux comme des lectures dans le noir, une consultation poétique ou des poèmes cachés dans les arbres amèneront les festivaliers à entendre la poésie différemment. La caravane poétique viendra à la rencontre des Malakoffiots, en déambulant dans la ville. Ses masques et pancartes colorés serviront de supports aux poèmes russes, irakiens ou turcs, certains accompagnés en musique. Malakoff compte aussi ses poètes, avec l'association des Ateliers populaires de la connaissance, Bâton de parole fera découvrir leurs vers, en clôture du festival.

> Festival Bâton de parole, du 8 au 12 mars.
↘ Programme complet sur malakoff.fr



✱ EXPOSITION

Peindre le monde

Joël Brossat aime parcourir les grands espaces du monde (Îles Galápagos, Éthiopie, Mongolie, Canada, etc.) mais aussi d'Île-de-France comme le domaine de la Vallée-aux-Loups. Passionné de nature et de volcans, il croque sur place les paysages qui l'émerveillent avant de leur donner forme de retour de voyage. L'exposition Couleur sans frontières présente vingt-cinq de ses œuvres : tableaux grands formats, peintures à l'huile travaillées au couteau ou à la brosse, pastels.

> Couleur sans frontières, du 21 mars au 13 avril, vernissage le 20 mars à 19 h.
Maison de quartier Barbusse, 4 boulevard Henri-Barbusse.

✱ DOCUMENTAIRE

Hommes, femmes : regards croisés

Ils ont entre 17 et 25 ans pour les uns, 65 et 80 ans pour les autres. Ces deux générations de Malakoffiots et Malakoffiotes n'ont aucun lien, a priori peu de points communs, et peu de raisons de se rencontrer. À l'initiative d'un projet intergénérationnel impulsé par la Ville, ils ont pourtant échangé, le temps d'une heure ou plus. Chaque rencontre a été enregistrée pour composer un film documentaire traitant des droits des femmes et de l'égalité femme-homme. Le projet a été porté par la mission Droits des femmes, les services Jeunesse, Culture et le CCAS, en partenariat avec l'association Femmes solidaires. Il a pris forme grâce au concours des élèves de l'École supérieure des métiers de l'image, du son et du multimédia (EMC), qui ont réalisé et monté les entretiens. Le film sera diffusé le 9 mars au cinéma Marcel-Pagnol, puis en ligne sur malakoff.fr.

« Des expériences à partager chez les jeunes et les anciens »

Le documentaire, baptisé *Portraits de femmes, ces générations qui témoignent*, offre un regard croisé sur les problématiques liées à la sexualité, à l'éducation, à l'emploi, à la parentalité, au partage des tâches au sein de la famille, etc. *« J'ai eu la volonté d'apporter un témoignage, pour qu'il serve aux autres, pour montrer aussi à certains hommes qu'il y a d'autres moyens de s'exprimer,* explique Michèle, qui a évoqué la question de la violence conjugale. *J'ai eu du plaisir à transmettre mon expérience, c'était important pour moi, car c'est un sujet que j'avais très rarement évoqué, j'avais honte. »* Chaque participant apporte ainsi son éclairage, son expérience et son ressenti sur des questions toujours d'actualité. *« Les jeunes femmes de ma génération, nous avons la chance de disposer de moyens de contraception. À leur époque, les deux femmes que j'ai rencontrées n'en avaient pas autant,* illustre Emeline, étudiante en droit. *J'ai des amis qui peuvent remettre en cause le droit à l'avortement, or c'est une idée que j'ai du mal à intégrer. Les échanges que j'ai eus avec ces deux femmes plus âgées nourrissent mon argumentaire. »* Le dialogue intergénérationnel n'a jamais, semble-t-il, été autant nécessaire. *« Il y a des expériences à partager chez les jeunes et les anciens,* défend Michèle. *Les deux générations ont des choses à se dire ! »*

> *Portraits de femmes, ces générations qui témoignent*, jeudi 9 mars à 20 h, projection suivie d'échanges dans la salle. Cinéma Marcel-Pagnol, 17 rue Béranger. Entrée libre.
↘ Film à voir sur malakoff.fr

✱ CONSERVATOIRE

Jazz à partager

La tournée européenne du trio argentin Très Latin Jazz fait halte à Malakoff ! Sebastian Jakimczuk, Federico Hilal et Daniel Corrado partageront d'abord un après-midi avec les élèves du conservatoire et des écoles primaires avant d'offrir un concert ouvert à tous, qui fera entendre les compositions aux rythmes argentins et sud-américains du dernier album de ce trio basse-batterie-piano.

© DR

> Concert lundi 20 mars à 19 h, salle d'audition du conservatoire, 66-68 boulevard Gabriel-Péri, gratuit sur réservation au 01 55 48 04 10.

EN BREF

Regards sur le monde

Avec Carnets de voyage, une trentaine de jeunes Malakoffiots s'envolent chaque année aux quatre coins du monde. Une fois sur les routes, ils immortalisent leur périple pour témoigner en photo de cette aventure. L'exposition hors les murs retraçant leur expérience est accessible à tous ceux qui font escale à Malakoff !

> Carnets de voyage, exposition hors les murs jusqu'au 31 mars, place du 11-Novembre-1918.

Caravane Marto

© DR

Dans le cadre de la programmation du 17e festival Marto – marionnettes et théâtre d'objets –, la compagnie Kiosk théâtre pose sa caravane sur la place du 11-Novembre-1918, pour un spectacle de théâtre de papier. *Miniature* est un mini-drame photographique et musical, une histoire de solitude enfantine, qui invite à se laisser porter par la poésie de l'image en noir et blanc.

> *Miniature*, jeudi 16 mars de 18 h à 19 h, puis de 20 h 40 à 21 h 40, place du 11-Novembre-1918. Spectacle tout public à partir de 7 ans.

Drôle de duo

Que font deux clowns après avoir écumé pendant des années les pistes du monde entier, avec le même numéro ? Ils se taquinent, s'agacent et se soutiennent. Face à la remise en question de leur métier, ils convoquent l'insouciance, l'absurde, la dérision et la tendresse.

> *Pitre et contre pitre*, du 13 au 18 mars à 20 h 30. Cie Vagabond-Le Magasin, 3 impasse de Châtillon. Tarifs : 5-15 €.
↘ lemagasin.org

8 mars
Féminin pluriel

L'égalité homme-femme est-elle un acquis ? A-t-elle régressé ou progressé ? Comment la ressent-on à 20 ans, à 65 ans ? À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes,* Malakoff infos *a voulu donner la parole à diverses personnalités, générations et sensibilités locales.

Début février, cinq Malakoffiotes et un Malakoffiot se sont retrouvés pour débattre des droits des femmes le temps d'une soirée. Autour de la table[1], Angélique Villeneuve, auteure ; Michaële Lafontant, militante pour les droits des femmes en Haïti, installée à Malakoff ; Hélène Donzé, psychologue au planning familial du Centre municipal de santé ; Frédéric Doussot, militant féministe ; Farah Roussel, membre du Conseil de la jeunesse ; et Patricia Chalumeau, conseillère municipale en charge des Droits des femmes, animatrice du débat.

Patricia Chalumeau. — J'aimerais d'abord connaître votre perception personnelle des droits des femmes ?
Michaële Lafontant. — Pour moi, ils s'inscrivent dans la continuité des droits humains. Je suis attachée à la notion d'égalité, plus spécifiquement pour l'accès aux postes politiques, aux postes à responsabilité, dans le traitement salarial à compétences égales.
Hélène Donzé. — Je rajouterai la liberté pour les femmes de disposer de leur corps et de ne pas voir leur intégrité physique mise à mal. La liberté de prendre des décisions à égalité au sein du foyer, de la famille est aussi essentielle.
Frédéric Doussot. — Pourquoi un droit spécifique aux femmes ? Le droit des femmes s'inscrit dans le droit. Il est là pour mettre en pratique une égalité, c'est donc un support qu'il faut conforter. Mais ce n'est qu'un support, car c'est dans le quotidien que l'on pourra établir l'égalité au travail, dans la vie personnelle, le noyau familial, etc.
Angélique Villeneuve. — Je pense que c'est en premier le droit à disposer de son corps. Dans mes livres, j'aborde le sujet des droits des femmes presque malgré moi, car je présente des femmes que l'on n'écoute pas, que l'on ne regarde pas, qui n'ont pas de place. Je montre comment elles trouvent en elles la force de trouver ce droit d'exister, cette rage dont elles ont besoin pour vivre.
Farah Roussel. — C'est bénéficier des mêmes droits que les hommes : être un humain respecté au même titre que les autres. Les droits des femmes ne devraient pas se différencier des autres droits.

P.C. — Constatez-vous des avancées en matière d'égalité homme-femme ?
F.D. — J'ai plutôt l'impression d'un recul. Le droit de vote (1945) et le droit à l'avortement (1975) sont pour moi deux dates fondamentales pour la marche vers l'égalité, sans pour autant l'avoir obtenue. Aujourd'hui, on constate que les femmes sont directement impactées par la dégradation générale des conditions sociales et la précarité. Je vois autour de moi des femmes, des mères au foyer contraintes de faire des boulots hyper précaires, très mal payés, avec la perspective d'une retraite minimale. Un autre symptôme symbolique de cette régression : la perception négative du terme féminisme. Dans l'esprit de nombreuses personnes, il s'agit d'un mot outrageant, or il reste fondamental. Pour moi qui milite pour l'émancipation, il est fondamental de lutter contre tout ce qui entrave celle de la moitié du genre humain.

P.C. — Vous citez deux dates, il n'y a pas eu d'avancées depuis 1975 ?
F.D. — En matière de droits, après 1975, je ne vois que la loi sur la parité (2000) qui constitue une avancée vers l'égalité, y compris au niveau de la représentation électorale. Mais pour moi, cela ne suffit pas, car c'est un travail du quotidien. Au niveau professionnel, par exemple, pour les salaires, le rapport hiérarchique, les promotions sociales, etc.
H.D. — Pour ma part, je constate des avancées, mais aussi des lacunes. Dans les rapports garçon-fille à l'école. Aujourd'hui, les jeunes filles se permettent moins de parler de sexualité, sauf entre elles. Il y a une dizaine d'années les filles parlaient plus, les garçons beaucoup moins. Cela s'est inversé. Souvent, lors des actions de prévention, elles peuvent être freinées dans leur questionnement par des remarques de garçons qui lancent : « *Dis donc, ça t'intéresse bien…* »
La nature des questions a changé également. Il y a une dizaine d'années, une jeune fille de 4e ne demandait pas comment on fait un bébé ou certaines jeunes filles, ce qui se passe quand elles ont leurs règles… Ce genre de questions nous laisse assez démunis, c'est nouveau. Il faut aussi s'interroger sur ce que les jeunes comprennent de l'information qu'on leur donne. Quand on leur parle de relation amoureuse, ils ont tous beaucoup à dire, par contre quand on évoque la prévention et la sexualité… Pour certains, il y a un tel tabou du corps que l'information n'imprime pas. Il faut s'adapter, reprendre les bases de la prévention, car il peut y avoir des prises de risque.

P.C. — Craignez-vous que cela puisse avoir des conséquences sur l'acquisition de droits pour les femmes ?
H.D. — Bien sûr. Pour revendiquer et jouir de ses droits, il ne faut pas être dans l'ignorance. Si elles ne se réapproprient pas leur corps et ne le connaissent pas, elles ne pourront pas faire le choix ou non d'une contraception. Heureusement, cela ne concerne pas toutes les jeunes filles.

M.L. — Et ce malgré toutes les émissions de télé ?
H.D. — On se rend compte que tout ce que les jeunes voient sur Internet et à la télévision ne fait pas sens. En matière de prévention, s'ils ne se réapproprient pas l'information par des questions et un échange avec un adulte, ils n'en font rien. Il faut aussi que ces jeunes aient la liberté de venir poser des questions. Au planning familial, ce n'est pas toujours le cas, des jeunes filles m'ont dit : « *On ne peut pas venir en dehors de l'école* ».

A.V. — Pourquoi elles ne peuvent pas venir ?
H.D. — Parce qu'elles n'ont pas le droit de sortir, et parfois les mères les en empêchent.

© Toufik Oulmi

Partage d'expériences pour les participants à la table ronde. De gauche à droite : Farah Roussel, Frédéric Doussot, Patricia Chalumeau, Angélique Villeneuve, Michaële Lafontant (cachée), et Hélène Donzé (de dos).

En chiffres

15 852
femmes habitent Malakoff, soit
52,3 %
de la population.

1 421
Malakoffiotes élèvent seules un ou plusieurs enfants.

22,2 %
des femmes salariées vivant à Malakoff travaillent à temps partiel, contre 9,8 % des hommes.

Chiffres 2013, source Insee.

C'est intéressant et important, car l'égalité entre les hommes et les femmes est aussi celle de se mouvoir en toute sécurité dans son espace de vie.

P.C. — Avez-vous l'impression que les droits des femmes sont dans une situation précaire ?
F.R. — Dans mon quotidien, je ne sens pas de discrimination directe, je ne me sens pas lésée sur des points spécifiques. Je me sens parfois un peu harcelée dans la rue, mais je pense que toutes les femmes en sont victimes. À mon âge, je ne peux pas sortir avec une jupe sans me faire siffler trois fois dans la journée, voire traiter de pute quand je ne réponds pas. Ce n'est pas normal, pas forcément handicapant non plus, mais ce n'est pas très agréable.
Je pense que les droits des femmes passent par une éducation dès le plus jeune âge. On est dans une culture latine, où on transmet très tôt un machisme, car les parents n'élèvent pas fille et garçon de la même manière. Ma mère a toujours voulu être la plus égalitaire possible entre mes frères et moi, malheureusement elle a parfois fait des différences sur des tâches ménagères, des petites choses dont elle n'a pas conscience… mais qui influent sur la façon de penser.

© Toufik Oulmi

P.C. — Imaginez-vous ne plus porter de jupe courte pour être en paix ?
F.R. — Non, quand même pas (rires). Non, non, je prends le risque.

P.C. — Vous parlez carrément de risque…
A.V. — Ça ne devrait pas être un risque. On a tendance à dire *« cela a toujours été comme ça »*, or on ne devrait pas l'accepter.
F.D. — Siffler une fille pour sa tenue, c'est le début d'une violence.
H.D. — C'est la pousser à se rendre invisible pour être en paix.
A.V. — Et à ne plus avoir de corps.
H.D. — C'est de l'effacement.
F.R. — On a peut-être trop sexualisé le corps de la femme ces trente-quarante dernières années. Du coup, l'image de la femme est associée à sa sexualité, ce qui est dégradant, car on n'est pas qu'un corps.
H.D. — Cela ne concerne pas que des jeunes filles. Il m'est arrivé d'avoir des patientes en larmes dans mon bureau, qui venaient de se faire insulter, car elles portaient une jupe – pas une mini-jupe – en vélo. Ce n'est pas acceptable, car la liberté d'aller et venir est en question là. La loi de 1975 a été un événement fondamental et jusque dans les années 2000 on a eu une progression des droits des femmes. Aujourd'hui, les choses sont en train de changer. Les jeunes filles doivent être très vigilantes, car ce n'est jamais acquis !
M.L. — Quand on parlait des changements dans les relations et du rapport au corps des jeunes filles, je n'ai pas osé vous demander s'il y avait un rapport avec la question ethnique, preuve que c'est une question épineuse.

© Toufik Oulmi

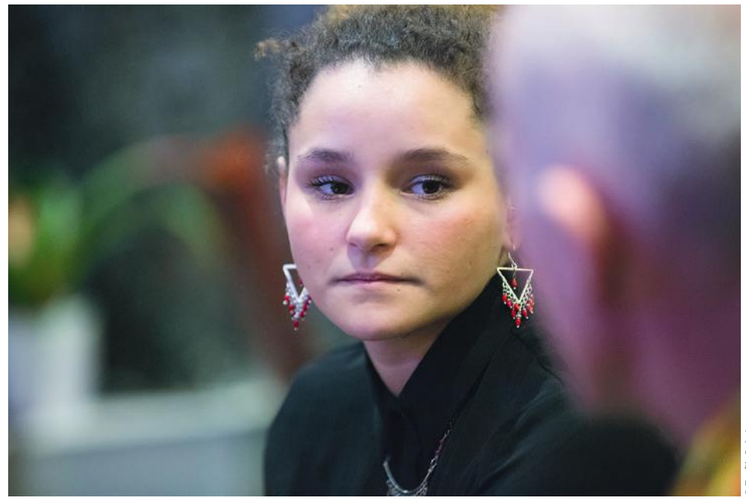
H.D. — La question est compliquée. Cela peut concerner des jeunes filles issues de l'immigration, mais pas toujours. On se rend compte surtout que cela concerne des familles où l'on ne parle pas des questions liées à la sexualité et au corps. Et si on n'en parle pas, l'enfant aura du mal à se réapproprier l'information. On pourrait aussi évoquer la question du voile.

M.L. — Est-ce une solution de l'interdire ?
Certains ports du voile sont liés à la tradition, sans plus. L'interdire crée l'attirance.
H.D. — Il n'est pas interdit dans la rue, il l'est dans le contexte de l'administration et de l'école.
F.D. — Ce débat est très mal présenté en France depuis dix ans, avec plein d'arrière-pensées. Personnellement, je ne peux pas dire depuis le début de la discussion *« Je respecte la liberté totale de la personne de s'habiller comme elle veut »*, et un quart d'heure après dire *« Oui, sauf le voile »*. Il y aurait une contradiction majeure.
H.D. — Sauf si le voile est imposé.

M.L. — Comment allez-vous délimiter ce qui est imposé ?
H.D. — C'est à la loi de le faire. En tout cas, je ne pense pas que le port du voile, quand il est imposé, soit profitable à la liberté des femmes.

P.C. — On s'aperçoit, en tout cas, que les droits des femmes suscitent des sujets très transversaux. Pour finir cette rencontre, quel serait votre souhait pour faire avancer l'égalité homme-femme en 2017 ?
F.R. — L'apparition d'Internet a transformé la société, je pense qu'il faut utiliser les nouveaux outils à disposition pour sensibiliser et changer les comportements,

© Toufik Oulmi


© Toufik Oulmi

© Toufik Oulmi

Chaque participant a dégagé des priorités pour faire avancer l'égalité homme-femme. « Le vote de lois contre les sévices faits aux femmes en Haïti » *a souhaité Michaële Lafontant (Photo ci-contre).*

à l'image du Tumblr participatif « Paye ta Shnek »[2].
M.F. — Par rapport à Haïti, je souhaiterais que des lois soient votées contre les sévices faits aux femmes ! Pour la France, il faudrait faire connaître les lois qui existent, créer des passerelles entre les centres sociaux, l'école et les familles ; et créer des structures informelles où les adultes et jeunes pourraient s'exprimer en toute confiance sur les questions du droit des femmes.
A.V. — Pour moi, ce serait que la femme puisse avoir la parole et puisse avoir en elle la légitimité de prendre cette parole. Que les mots puissent être mis sur le corps, ce à quoi on a droit, ce qu'on peut supporter.
H.D. — Mon vœu passerait par le couple, par une entente homme-femme plus riche, débarrassée du rapport de force, des luttes d'ego. Des lois existent pour l'égalité homme-femme, il faut les appliquer, mais le couple doit aussi changer.
F.D. — J'aimerais que les hommes comprennent que l'amélioration des droits des femmes n'est pas quelque chose qui va leur faire perdre quelque chose, et qu'ils ont tout à gagner dans leurs rapports avec les femmes. ■

1. La table ronde s'est tenue au bar-restaurant le New mail. Nous les remercions pour leur accueil.
2. payetashnek.tumblr.com est un site qui recense et expose des témoignages de harcèlement sexiste dans l'espace public.

Un mois pour l'égalité des droits

À Malakoff, la Journée internationale des droits des femmes du 8 mars se prolonge jusqu'au 25 mars. De nombreux rendez-vous mettront en lumière l'histoire, les expériences et les espoirs des femmes.
La programmation mêle création théâtrale, cinéma, poésie, débats et art contemporain avec le souhait d'une libre parole entre toutes les générations *(lire pp. 14-15)*. Parmi les événements, le ciné-club du vendredi 10 mars choisit la comédie *48 heures par jour* pour critiquer le partage inégal des tâches dans le couple. Samedi 18 mars, place au témoignage grâce à une rencontre exceptionnelle avec Annette Messager à la Maison des arts.
> Programme complet à retrouver dans les lieux publics de la ville et sur malakoff.fr

POR TRAIT

MALACHI FARRELL

Mélanges détonants

Installé depuis trente ans dans son atelier malakoffiot, l'artiste plasticien explore la noirceur du monde, entre bricolage et haute technologie.

À quelques pas de l'ancienne usine Clacquesin, un bâtiment de brique s'élève au fond d'une cour. C'est ici, dans ce grand entrepôt balayé par les courants d'air, que Malachi Farrell a pris ses quartiers en 1987. L'univers de l'artiste se fixe dès les premiers instants : brut, abondant… Des œuvres sont suspendues à des poutres métalliques, abritées derrière des bâches plastiques ou posées au sol, sous des draps. L'établi déborde d'outils, çà et là s'entassent de vieux ordinateurs, un fer à souder, un scooter, une lampe rétro, un poste radio, etc. L'œil novice n'y voit qu'un capharnaüm, le plasticien, lui, y cultive sa matière créative.

Malachi Farrell a la parole vive, ses idées sont à l'image de ses œuvres : foisonnantes, complexes, réfléchies et hantées par la notion d'agressivité. Il met en scène cette hostilité dans des constructions chaotiques, foutraques et explosives qui peuvent surprendre, voire glacer. Ses projets combinent des archives sonores, une arme à feu, une caméra de surveillance, des billets d'un dollar, ou même une scie circulaire qui découpe un livre en deux ! et mêlent matériaux récupérés et technologies informatiques, électroniques et mécaniques.

« 1984 *questionne ce dont on nous nourrit aujourd'hui* »

Son art se veut une critique des systèmes sociaux, politiques et économiques qui régissent le monde contemporain. L'esprit de Malachi Farrell est agité par l'idée que « *la violence est omniprésente dans nos sociétés. Je montre leur brutalité, leur cruauté, c'est ça l'enjeu !* », assure-t-il d'une voix calme et posée qui tranche avec son franc-parler. « *Je suis radical, j'entends l'art comme un vrai moyen d'expression. Si ce n'est que pour faire de la décoration, je suis mort !* » Son univers créatif s'imprègne de chocs esthétiques continus : le cinéma de Kubrick, le théâtre de Brecht, les écrits d'Orwell. Il juge d'ailleurs que *1984* « *reste fascinant aujourd'hui, cela questionne ce dont on nous nourrit* ».

« La violence est omniprésente dans nos sociétés. Je montre leur brutalité, leur cruauté, c'est ça l'enjeu ! »

Le plasticien s'inspire des autres artistes et de leur création pour enrichir son travail. « *Je ne suis pas Geronimo, je ne m'assieds pas sur une vieille pierre le regard au loin* », assume-t-il. Avec énergie, il revendique « *de prendre des risques, d'emmener les gens dans un monde* ». Ses œuvres exposées aux États-Unis, aux Pays-Bas ou en Allemagne bousculent tous ceux qui les croisent.

Élevé à la Ruche

Chez les Farrell, la création artistique est une affaire de famille. D'origine irlandaise, Malachi arrive à Paris à 2 ans lorsque son père peintre emmène toute sa famille à la Ruche. Le climat de cette cité d'artistes parisienne où cohabitent peintres, sculpteurs, metteurs en scène et leurs familles a influencé son parcours. L'omniprésence des arts l'amène très vite à créer à son tour ses propres œuvres, et l'ambiance familiale du lieu, dont il conserve une nostalgie, le conduit à collaborer encore aujourd'hui avec ses frères aînés Seamus et Liam, artistes eux aussi. Lui qui se dit « *très naïf et enfantin* » rejoint ainsi sa fratrie pour des créations collectives, là encore surprenantes. À quelques semaines de sa prochaine exposition au Mexique, il peaufine les mécanismes de sa dernière création *Obsolescence programmer 2017.* Accroupi au sol, il branche des fils, appuie sur des interrupteurs l'air grave, relève un pan de tissu. « *J'essaie d'enlever la noblesse de l'art, le mythe,* explique-t-il. *Tout ça, c'est aussi des boulons, des vis, des circuits imprimés vieux de 20 ans.* » Mains vers le ciel, il confesse dans un large sourire que cela reste « *un cauchemar à fabriquer* ».

PARCOURS

1970
Naissance à Dublin, en Irlande.

1987
Installe son atelier à Malakoff.

1993
Institut supérieur des hautes études en arts plastiques (Paris).

2000
Exposition Merci, merci, merci à la Maison des arts de Malakoff.

2014
Exposition Surround à la Galerie des enfants du Centre Pompidou (Paris).

Mars 2017
Expose son œuvre Obsolescence programmer 2017, *à Mexico (Mexique).*

Espace ouvert à l'expression des élus du Conseil municipal

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs

Didier Goutner
Conseiller municipal délégué à la mission Prévention
dgoutner@ville-malakoff.fr

Majorité municipale – élus du groupe Front de gauche, communistes, et citoyens

Faire avancer les droits des femmes

« La Journée internationale des droits des femmes est toujours d'une brûlante actualité ! L'égalité entre les hommes et les femmes est bien loin d'être atteinte et les violences à l'encontre des femmes une réalité pour nombre d'entre elles. À cela s'ajoute la montée des idéologies réactionnaires menaçant et remettant en cause l'IVG et la contraception, véritable atteinte aux droits des femmes.

Nous, élu(e)s Front de gauche, exigeons l'inscription du droit à l'avortement dans la Constitution comme un droit irréversible. Les droits des femmes nous concernent tous si nous voulons un monde plus solidaire, aux rapports sociaux empreints d'humanité. Les violences faites aux femmes sont insupportables et intolérables : en France, 86 000 femmes sont violées chaque année. 216 000 femmes sont victimes de violences conjugales, 122 en sont mortes en 2015 ! Nous exigeons d'aller plus loin dans la prise en charge des victimes, avec plus de lieux d'accueil et un meilleur accès au logement.

Nous dénonçons aussi les discriminations, les inégalités salariales entre les hommes et les femmes et le harcèlement sexuel dont sont victimes les femmes dans les entreprises. Nous soutenons le projet de loi défendu à l'Assemblée nationale par les parlementaires Front de gauche visant la mise en place de mesures contraignantes pour les entreprises ne respectant pas l'égalité professionnelle. Le 8 mars, c'est la nécessité de manifester partout pour dire stop à la violence.

À Malakoff, notre combat pour le respect des droits des femmes et l'égalité femme-homme est indéfectible et concret. Toute l'année, de nombreuses initiatives sont menées avec les acteurs associatifs de la ville en direction des enfants, des jeunes et des adultes. En témoignent les permanences du planning familial au centre municipal de santé et au point écoute, les actions éducatives de sensibilisation des enfants et des jeunes aux questions de genre ou encore le partenariat initié avec la faculté Descartes pour des permanences juridiques auprès des femmes en difficulté. Des formations en direction du personnel communal sont programmées afin de le sensibiliser aux violences faites aux femmes.

Le 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale pour les droits des femmes, nous vous appelons à participer à toutes les manifestations culturelles ou débats organisés à Malakoff. ■

Antonio Oliveira
Adjoint au maire en charge de la Santé, de l'Hygiène publique, de la Prévention santé, des Risques majeurs, du Handicap - 01 47 46 75 11
aoliveira@ville-malakoff.fr
psmalakoff.net

Majorité municipale élus socialistes

L'accent sur la prévention

« Alors que « prévenir c'est guérir », la politique sanitaire en France demeure, malheureusement, encore trop axée sur le curatif. La France est le pays où les disparités en matière de santé sont les plus fortes, qu'elles soient fonction du sexe, de la catégorie sociale ou de la géographie selon l'OMS (Organisation mondiale de la Santé). Par exemple, on observe chez les ménages les plus aisés, les plus instruits ou encore chez les professions qualifiées, une espérance de vie plus longue et un meilleur état de santé. Alors que les inégalités apparaissent aussi dès l'école, la prévention n'y occupe pas une place encore assez développée. Dès l'âge de la scolarisation, on détecte des différences dans la prise en charge des troubles de la vue, des caries dentaires et dans l'apparition du surpoids. Or pour atténuer ces phénomènes, l'éducation en matière de santé est un outil crucial.

La prévention doit être une priorité en matière de santé publique. Nous devons développer une véritable culture de la santé en faisant comprendre que celle-ci se construit progressivement tout au long de la vie.

À Malakoff, il y a très longtemps que la santé est au cœur de la politique. Au 31 décembre 2016, le centre Ténine et son annexe ont reçu 18 000 patients en file active soit 70 000 passages tout au long de l'année. Les investissements réguliers sont effectués dans notre centre municipal de santé depuis 1939. Le dernier étant une table radio numérique pour 230 000 euros qui permet une meilleure lisibilité, une facilité d'utilisation ainsi qu'un confort pour les patients et le personnel. Courant 2017, nous allons installer un quatrième fauteuil pour 100 000 euros qui permettra de faire de la chirurgie dentaire à des prix accessibles. Ce nouveau fauteuil facilitera aussi la vie à des patients atteints de certaines pathologies.

Aujourd'hui, la politique de santé publique nous concerne tous. Notre système de santé est encore très performant lorsque nous sommes malades, mais pour qu'il le reste nous devons absolument réduire les inégalités sociales, améliorer l'accès aux soins et promouvoir davantage la prévention. ■

Rodéric Aarsse
Adjoint au maire en charge des Déplacements, du Développement durable et de l'Aménagement numérique.
raarsse@ville-malakoff.fr

Majorité municipale élus Europe Écologie – Les Verts

Concevoir la ville à échelle humaine

« La planification urbaine moderniste a accordé peu d'importance à l'espace public, aux déplacements à pied et au rôle de la ville comme lieu de rencontre pour les citadins. Limitation de l'espace des humains au profit de la voiture, obstacles, bruit, pollution, risques d'accident et conditions de vie généralement désagréables sont devenus le lot quotidien des citadins de la plupart des villes du monde.

Pourtant l'espace urbain à des fonctions sociales et culturelles. C'est un lieu de rencontre et une agora pour les citadins. Quand les gens occupent l'espace urbain, cela augmente le taux d'activité et le sentiment de sécurité. Une ville à échelle humaine est animée, sûre, durable et saine. Aller au travail à pied ou à vélo sans risquer de se faire écraser, marcher le long d'une rue bordée d'arbres, s'arrêter sur une place publique pour lire, assis sur un banc, et y croiser des amis par hasard, débattre démocratiquement avec ses voisins, pouvoir apprécier la biodiversité, voilà à quoi ressemble une ville à échelle humaine.

Malakoff a fait le choix de la densification urbaine avec un objectif de + 20 % de Malakoffiotes et Malakoffiots à l'horizon 2025. Mais plus dense ne veut pas dire moins accueillante, au contraire. Pour un développement urbain efficient, économe et environnemental, nous mettons l'être humain au cœur de notre projet ville. Cette dynamique passe par plus de nature en ville, par plus de lieux d'échanges, de collaboration et de convivialité, par plus de culture, par une ville où la propreté est l'affaire de chacun, par un nouveau plan de déplacement ne privilégiant plus l'automobile et par une démocratie dynamique et revivifiée.

« Avant tout, ne perdez pas le plaisir de marcher ; chaque jour, je marche pour atteindre un état de bien-être et me débarrasser de toute maladie ; c'est en marchant que j'ai eu mes pensées les plus fécondes, et je ne connais aucune pensée, aussi pesante soit-elle, que la marche ne puisse chasser. » Søren Kierkegaard ■

Emmanuelle Jannès
Conseillère municipale
Emmanuellejannes@yahoo.fr
malakoff-plurielle.fr
malakoffetvous.fr

Opposition municipale Malakoff Plurielle, Collectif Gauche – Écologie – Centre

Une charte pour les promoteurs

« Des chartes à destination des promoteurs, constructeurs et aménageurs fleurissent en Ile-de-France. Souvent critiquées par les promoteurs, celles-ci cherchent à limiter la spéculation foncière et à favoriser l'intégration des nouvelles constructions dans le tissu urbain par l'exigence de qualité environnementale et architecturale.

Au travers de Malakoff et moi, la mairie s'est engagée à élaborer, avec les habitants, une charte des promoteurs. Heureuse initiative ! Car on constate un traitement inégal des projets de construction, notamment privés : les riverains forcent souvent la concertation en se constituant en association, la notion d'intégration urbaine se base sur des critères très subjectifs lors de l'analyse des demandes de permis de construire, l'équilibre entre logements et activités économiques (commerce compris) est insuffisamment garanti.

Cette charte est donc l'occasion pour la ville de définir des règles claires, partagées et appliquées équitablement, en consultant les Conseils de quartier, les associations de riverains, les acteurs du territoire, les services municipaux, les commerçants et artisans, les artistes et architectes de Malakoff.

Levier pour une densification raisonnée et harmonieuse, nous demandons que cette charte soit garante de l'équité entre les habitants impactés par des projets de construction en imposant des procédures de consultation des riverains applicables par tous les promoteurs préalablement à la validation des projets par la mairie. Nous souhaitons aussi qu'elle clarifie les modalités d'insertion dans l'environnement urbain, et impose une démarche de développement durable et de haute qualité environnementale selon des critères décidés collectivement. Nous proposons en outre que la charte incite à l'ouverture systématique des espaces verts sur la ville, favorise les coopératives d'habitants et d'entrepreneurs, ainsi que la mixité.

Malakoff Plurielle vous invite à vous exprimer, pour que cette charte soit un véritable outil de dialogue entre promoteurs, habitants, acteurs et municipalité, et pas seulement un moyen pour la ville de garder la main sur son urbanisme face à un PLU qui lui échappe au travers du Grand Paris. ■

Ange Stéphane Tauthui
Conseiller municipal
06 22 71 07 24
stauthui@ville-malakoff.fr

Opposition municipale Le Malakoff Citoyen

Impôts/Engagements

« Des commissions ont été créées, les élus de l'opposition y sont conviés. Au lieu d'un débat collectif des problèmes de la ville et d'une réflexion sur des solutions envisagées, ces réunions en commission ne sont prévues que pour énoncer les décisions prises par la majorité municipale. Ces décisions sont rendues irrévocables au moment de leur notification à tous les élus et du fait de la convocation au prochain Conseil municipal.

Nous dénonçons cette façon éhontée de détourner la démocratie et réaffirmons la nécessité d'associer tous les élus et les citoyens à l'élaboration des projets. Il paraît évident que redonner des moyens aux Conseils de la vie locale et valoriser également les Conseils citoyens pour la promotion de notre ville, et non des couleurs politiques, serait plus bénéfique à un échange citoyen.

En outre, lors de la présentation de l'orientation du budget au Conseil municipal, la majorité municipale s'était félicitée d'avoir stabilisé la dette de la ville en prolongeant celle-ci pour apparemment investir dans des projets. La dette d'aujourd'hui étant l'impôt de demain, ce choix est-il bien judicieux ? Ainsi donc, la ville compte reprendre les 4 000 logements de l'OPH, afin d'avoir le contrôle des logements sociaux. Elle fera par conséquent un crédit pour cette acquisition entraînant par là même un endettement supplémentaire. Cette augmentation très importante de la dette est incompréhensible, car aucun grand projet structurant pour le développement de notre ville ne la justifie. Tous les plans de la majorité municipale étant fixés après les rencontres dites « Citoyennes », le budget de notre ville peut-il être qualifié de transparent et citoyen ?

Par ailleurs, nous nous opposerons à toute dégradation de la qualité des services dans nos crèches, nos écoles et dans les services publics pour tous les Malakoffiots.

C'est ainsi que nous invitons la municipalité à favoriser des formations pour les agents de notre mairie. En effet, ces agents sont très engagés à mieux servir nos concitoyens. Ces élans sont à encourager et à valoriser dans le budget pour leur donner tous les moyens nécessaires de s'exprimer pour le bien commun. Tout ceci nous l'espérons sans embauche de complaisance ou tout autre favoritisme. ■

Fabien Chébaut
Conseiller municipal
fabien.chebaut@yahoo.fr
malakoff21.fr

Malakoff 21 Nouveau collectif citoyen Gauche – Écologie

Pas de projet urbain sans les riverains

« Si jusqu'à présent notre ville a été épargnée par la frénésie immobilière qui sévit chez nos voisins, le nouveau plan local d'urbanisme (PLU) change déjà la donne. L'assouplissement des règles de construction et le besoin de construire des logements entraînent des mutations urbaines visibles.

N'ayons pas peur du changement. Les paysages urbains d'aujourd'hui sont le fruit de transformations successives. *« La forme d'une ville change plus vite que le cœur d'un mortel »* écrivait Baudelaire. Cependant, pour accepter ces changements, les riverains doivent être informés et leur avis pris en considération. Avant toute acceptation d'un projet immobilier, les services et les élus concernés engagent des discussions avec les promoteurs sur les attentes de la Ville en matière d'insertion urbaine, d'exigences environnementales, de stationnement, de prix des logements…

Or, les riverains sont pour le moment les grands oubliés de cette phase préliminaire.

La municipalité semble complètement dépassée par les changements qu'elle a elle-même initiés. Ainsi, elle a instauré des secteurs de maîtrise foncière en vue de projets d'aménagement (Avaulée, Danton, Larousse…) sans même en avertir les propriétaires des biens concernés ! Fin 2016, lorsque la municipalité en a créé un autre dans le secteur du Colonel Fabien, les élus Malakoff 21 ont demandé à ce que les habitants de ce périmètre soient avertis, car cette mesure a des conséquences sur les ventes et valeurs de leurs biens.

Il en va de même avec les projets immobiliers. À l'exception du projet qui se met en place rue André-Sabatier pour lequel les habitants ont été associés, aucune procédure d'information des riverains n'est prévue. Ces derniers sont alors légitimes à s'interroger et s'inquiéter. Ce n'est qu'après moult demandes, interpellations des élus de l'opposition comme notre groupe, et création de collectifs qu'ils finissent par avoir un rendez-vous en mairie. En Conseil municipal, nous avons donc demandé, dans un souci de transparence et d'égalité, que l'ensemble des riverains des programmes immobiliers soit, en amont, informé puis associé au projet.

Une règle obligatoire pour le bien vivre ensemble dans notre ville. ■

Services de garde

Garde médicale

Du lundi au samedi : 20 h-24 h.
Dimanches et jours fériés : de 9 h à 24 h
> 10, bd des Frères-Vigouroux, Clamart.
Indispensable de prendre rendez-vous au 15.

Pharmacies

> 12 mars
Pharmacie de la gare
14 avenue Jacques-Jezequel, Vanves
01 46 42 18 41

> 19 mars
Pharmacie Sine Ndefeu
55 rue Paul-Vaillant-Couturier, Malakoff
01 42 53 41 62

> 26 mars
Pharmacie du sud
32 boulevard de Stalingrad, Malakoff
01 42 53 26 72

> 2 avril
Pharmacie Trincal
55 rue Raymond-Marcheron, Vanves
01 46 42 03 81

> 9 avril
Pharmacie Viel
32 rue Auguste-Comte, Vanves
01 46 42 10 30

Infirmières

Mmes Lefaure, Raffanel, Tutin et M. Poupeau
> 01 46 54 25 47
Marie Minasi et Liliane Riccio
> 01 46 55 82 05
Dupuis Élise
> 06 68 10 56 06
Rodolphe Petit
> 06 20 13 05 26
Manigart Charline
> 06 77 87 22 59

Urgences dentaires

Dimanches et jours fériés : appelez le 15
> 10 boulevard des Frères-Vigouroux à Clamart, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.
Autres jours : contactez les cabinets dentaires (numéros dans l'annuaire).

Urgences vétérinaires

Appelez votre vétérinaire habituel.

État civil

Du 8 janvier au 14 février 2017

Bienvenue

TAHRI Maysan • SOILIHI Adam • DOUCOURE Hind • MIKANO FAYETTE Safia • PAPADOGIANNAKI Ellie • RASOLOFOMANANA Anaya • PASQUINI Candice • NGUYÊN-VAN-TÂM PIERROT Lee-Ann • BRACHEMI Lisa • GIRARDOT Soham • LARCHER Elsa • TCHOUANMOU NGONDIEP SABOURIN Johan • BADIANE MOUSSALI Naya • ALI-CHERIF DAIRAIN Eline • HAMON LEMOINE Nicolas • HAZIM Houria • LADJADJ ACHOURI Jessim • AÏT BESSAI Elias • ISSA Ilyas • BOTIS Gabriel • LÉTICÉE Florian • GRAINE Merouane • KOUNTCHOU Tuedjo • BAUDOIN Pierre-Jesus • RENIA Keyliah • AMARI Anis • PISSAREVA Anton • ARSHID MARTY Eden • BAZILE Bongoua, EZZAHIRI Naelle, MAKOUAYA Amaya • RAHMANI Youssef • MARCHETEAU Inès • JAUMOUILLÉ Barthélémy • LE DANTEC Juna • MEZDARI Yakine • TOUEILLES Sandro.

Vœux de bonheur

VILLIER Frédéric et VAUTHIER Marion • MOMOT Cédric et BOYRA SUSTACHA Maialen • ASMA Achour et DERNOUNI Alima.

Condoléances

PIEUCHOT André 88 ans • ILLOUL Richard 61 ans • GUEMRI Djilali 76 ans • MARTIAL Raoul 64 ans • CANU Roger 57 ans • POURET veuve DUBAN Marie 89 ans • ROMEUF Michel 53 ans • PERNEL Gilles 88 ans • GRACH Jean 66 ans • MOISSON Marie-Paule 48 ans • PAILLARD Denise 79 ans • AVRIL Pierre 68 ans • CATON épouse CHEVAUCHÉ Jocelyne 70 ans • DEMERSON Jean-Claude 73 ans • MONGENEL veuve GAZEAUX Suzanne 97 ans • FIGUS veuve BABIN Geneviève 93 ans • ATTAL Roger 85 ans • POLGUÈRE Louis 95 ans • ROLL Georges 91 ans • LACOSTE veuve AFFIF Chantal 69 ans • LINARD veuve BLANCHARD Jacqueline 92 ans • JUNGER Marcelle 94 ans • GAILLEDRAT veuve CANDILLIER Janine 91 ans.

Carte d'identité : démarche simplifiée et en ligne

Les démarches pour faire une demande de carte d'identité s'améliorent dans les Hauts-de-Seine. Depuis fin février, vous pouvez faire une pré-demande en ligne et choisir parmi l'une des 31 mairies du département, équipées du dispositif de traitement en ligne. Une fois remplie la pré-demande, notez son numéro, et rassemblez les pièces justificatives. Ensuite, il vous faudra vous rendre à la mairie choisie pour déposer votre dossier. La nouvelle carte d'identité se récupère dans la mairie du dépôt de la demande.

↘ hauts-de-seine.gouv.fr

Urbanisme

Permis

Autorisations accordées entre le 9 janvier et 12 février 2017

MALAKOFF VEDRINES PROMOTION. Modification de la rampe d'accès au sous-sol, de la volumétrie du 3e étage, de la hauteur et des façades. 87 rue Louis-Girard • **SCI GESTIVIDOM.** Démolition d'une maison individuelle et construction d'un immeuble de quatre logements. 23-25 rue Louis-Girard • **OGEC COLLÈGE PRIVÉ NOTRE DAME DE FRANCE.** Pose d'un poste de distribution électrique dans l'enceinte du collège. Avenue Arblade • **Monsieur PACCARD Rodolphe.** Pose d'une fenêtre de toit. 8 allée Mirabeau • **Monsieur LE BIHAN Olivier.** Rénovation d'un pavillon, modification des façades et ravalement avec isolation thermique extérieure. 35 rue Gambetta • **SARL RIVIERE.** Changement de destination d'un local commercial en habitation et modification de la façade. 14 rue Renault • **GARMA.** Changement de destination des locaux : transformation d'une polyclinique en pépinière d'entreprises. 42 rue Paul-Vaillant-Couturier • **FICOMMERCE.** Création d'un châssis vitré sur la façade d'une surface commerciale. 6 avenue Pierre-Brossolette • **Monsieur et Madame LÉGER.** Extension et surélévation d'un pavillon. 14 passage d'Arcole • **Monsieur FOSSAERT Samuel.** Surélévation d'une maison individuelle. 9 rue Jules-Dalou • **Monsieur FAVARD Anael.** Ravalement avec isolation thermique extérieure. 12 rue Louis-Blanc • **Madame BOURGUIGNON Sophie.** Démolition d'un pavillon et construction d'une maison individuelle. 20 rue André-Sabatier • **OGEC COLLÈGE PRIVÉ NOTRE-DAME DE FRANCE.** Modification du bâtiment F. 5 avenue Arblade • **Monsieur POCHERIAU Igor.** Modification de l'emprise au sol et des surfaces de plancher. 2 villa d'Arcueil • **STYLEA SCCV.** Démolition d'un entrepôt et construction d'un immeuble de 29 logements. 8-14 Villa-Léger • **Monsieur JOLIVET Mathieu.** Surélévation d'une maison individuelle. 9 rue Pasteur • **Monsieur WALLUT Olivier.** Aménagement d'un toit terrasse accessible et création d'un édicule et d'une pergola. 38 rue de la Tour • **Madame PATRY-SEGONDS Monique.** Rénovation de la toiture. 17 rue Salvador-Allende • **Monsieur LEVON Jean-Pierre.** Changement de volets. 94 rue Guy-Môquet • **Madame GAU DIT GAU-SEGONZAC Anne Marie Pier**. Isolation thermique extérieure d'une partie du pignon 12 impasse Carnot • **Monsieur CALABRESE Joris.** Agrandissement d'une fenêtre côté jardin. 29 sentier des Garmants • **Monsieur BCHINI Zahir.** Extension d'une maison. 24 rue Voltaire • **Monsieur CORTEEL Etienne.** Surélévation d'une maison individuelle. 7 rue Eugène-Varlin.

Médaillés du travail

Fin 2016, une réception au chalet Larousse s'est tenue en l'honneur des quarante-huit nouveaux médaillés du travail de Malakoff. Les diplômes leur ont été remis en présence de nombreux élus.

Une question de droit ? Pensez à la clinique juridique de la faculté Descartes

Confronté à des questions juridiques ou à une situation conflictuelle, on peut avoir besoin de renseignements et des conseils de professionnels. L'université de Droit Paris-Descartes propose gratuitement une aide juridique confidentielle aux particuliers et entreprises Malakoffiots. Grâce à ce dispositif, vous êtes reçus par des étudiants formés spécifiquement à ces consultations. Encadrés par des avocats, des notaires et des enseignants, ils vous fournissent une information fiable sur des sujets généralistes ou de droit patrimonial.

> Clinique juridique, faculté de droit Paris-Descartes, 10 avenue Pierre-Larousse.
Prise de rendez-vous au 01 76 53 45 04 ou à cliniquejuridique@droit.parisdescartes.fr.

Musiques actuelles : tentez le Papa

Pour la troisième année consécutive, le département des Hauts-de-Seine lance son plan d'accompagnement à la professionnalisation des artistes de musiques actuelles (Papa). Vous avez jusqu'au 24 mars pour répondre à l'appel à projets. À la clé pour les dossiers sélectionnés ? Un suivi personnalisé par un professionnel de la filière musicale pendant un an et une aide financière allant jusqu'à 8 000 € pour les artistes ; un soutien aux festivals ayant une politique tarifaire favorisant l'accès de tous les publics ; une aide aux projets innovants. L'an dernier, le Festiva'son de Malakoff a fait partie des projets soutenus.

> Renseignements au 01 47 29 32 32 et sur hauts-de-seine.fr.

Deux-roues : gare au stationnement gênant !

L'accessibilité des trottoirs et des établissements recevant du public doit être la même pour tous. Or la présence de deux-roues sur les trottoirs empêche parfois de se déplacer simplement, obligeant à contourner motos et scooters, quitte à devoir descendre sur la chaussée. Pour harmoniser la vie quotidienne de tous les citoyens, et respecter la place de chacun comme Malakoff s'est engagée à le faire en signant la charte Handicap en 2003, les conducteurs doivent respecter l'interdiction faite par le Code de la route de stationner sur les trottoirs. Tout le monde en profitera : les personnes en situation de handicap comme les piétons avec des cabas à roulettes ou les parents avec poussettes ! Et en optant pour les espaces réservés ou les garages, les conducteurs éviteront également le risque de verbalisation…

Vallée Sud-Grand Paris : aide à la création d'entreprise

Créer son entreprise peut être un défi, mais les aides existent pour le relever. Ainsi Vallée Sud-Grand Paris offre des réunions d'information à ceux qui se lancent dans l'aventure. Au programme de la prochaine rencontre : formaliser son projet de création ou reprise d'entreprise, construire son étude de marché, choisir son statut juridique et fiscal et connaître les outils de financement et d'aide.

> Jeudi 23 mars de 9 h 30 à 11 h 30, Mission locale Archimède de Bagneux, 1-3 allée du Parc de Garlande. Inscription obligatoire au 01 55 95 81 75 ou sur economie@valleesud.fr

Associations

Aamam

Lundi 13 mars à 19 h, l'association des amis de la Maison des arts vous invite à une conférence sur « Le Nouveau réalisme, l'avènement de l'objet », dans le cadre des Lundis de l'Aamam. Ce mouvement du Nouveau réalisme marque profondément l'histoire de l'art en France de 1960 à 1970. La conférence de Philippe Piguet dévoilera toute la richesse des œuvres et les figures phares de cette époque comme Yves Klein, Arman ou Niki de Saint Phalle. Rendez-vous à la Maison des arts, 105 avenue du 12-Février-1934. Plus d'infos sur maisondesarts.malakoff.fr.

Arac

L'association républicaine des anciens combattants organise une conférence-débat « Femmes en résistances ». Agissant en première ligne pour la paix, les femmes ont su s'imposer dans les conflits et conquérir des droits fondamentaux, actuellement remis en cause. Les femmes résistent, parfois les armes à la main, dans les organismes internationaux et les ONG. Discussion animée par Patrick Staat, secrétaire général de l'Arac, samedi 18 mars de 15 h à 18 h, ouvert à tous, Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo. Entrée libre.

Danse des familles

Samedi 18 mars, venez découvrir deux ateliers autour du corps : un yoga en famille (14 h 15 ou 15 h 45 ; inscription indispensable) ou une initiation au Qi gong à 16 h 45 au gymnase Paul-Langevin (entrée par la rue Jean-Mermoz, face au n° 6). Le samedi 25 mars, ne manquez pas l'atelier Semeur de graine spécial petite enfance animé par des professionnelles de la petite enfance. Vous découvrirez la boîte à colère, l'outil original pour aider les plus petits à gérer la colère.
De 10 h à 12 h au centre social Pierre-Valette, 3 bis rue Gallieni.
10 € par famille (enfants bienvenus !). Plus d'infos et inscriptions à vivonsensemble92@gmail.com ou aux 06 19 08 74 68/ 07 61 91 04 45, et sur vivonsensemble.fr.

Fnaca
Le président et les membres du bureau du comité Fnaca de Malakoff invitent les citoyens à participer aux cérémonies du 55e anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie, du Maroc et de Tunisie, le 19 mars. Rendez-vous à 10h15 à la Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo.

Free sons d'Afrique
Grand week-end de solidarité le samedi 18 et dimanche 19 mars ! L'association propose de nombreux stages pour s'initier à la danse (orientale, africaine, coupé décalé, zumba, percussions) ; un spectacle des élèves et des apéros sucrés/salés pour les gourmands. Tous les fonds seront utilisés pour l'achat de matériel scolaire en Côte d'Ivoire. Rendez-vous à la Maison de quartier Henri-Barbusse, 4 boulevard Henri-Barbusse. Programme complet et inscriptions sur freesonsdafrique.com.

Ligue contre le cancer 92
Le comité des Hauts-de-Seine de l'association a besoin de bénévoles pour participer aux missions locales, aux manifestations, à l'aide aux malades et aux proches, aux actions de prévention et dépistage, etc. Plus d'infos et renseignements au 01 55 69 18 18, www.liguecancer92.org et à comite.92@wanadoo.fr.

Petits Princes
L'association Petits Princes cherche de nouveaux bénévoles. Depuis 1987, elle réalise les rêves des enfants et adolescents gravement malades. En lien avec 150 services hospitaliers, elle organise des aventures humaines exceptionnelles grâce aux bénévoles. Accompagnement des enfants, missions administratives, communication, évènements : toutes les compétences sont nécessaires ! Vous vivez en Ile-de-France et êtes disponible un ou deux jours par semaine ? Contactez l'association au 01 43 35 49 00 et sur petitsprinces.com.

Ti' paille-en-queue de Malakoff
Un week-end de manifestations pour l'association culturelle réunionnaise ! Samedi 29 avril, un dîner se déroulera dans une ambiance réunionnaise, mauricienne et malgache : ti' punch, mojito, assiette créole, samoussas, acra de morue, achards de légumes, rougail saucisses… Ouvert à tous sur réservation, tarif : 30 €. Dimanche 30 avril, tentez votre chance au loto dès 13h, début des tirages à 14h. Carton 4 €. Rendez-vous à la salle des fêtes Jean-Jaurès, 11 avenue Jules-Ferry. Réservations et renseignements au 06 98 63 42 65 ou à faridef75@yahoo.fr.

3quatre
Pour sa fête annuelle, samedi 25 mars, l'association a prévu une grosse programmation. À 17h, entrée sur scène de huit groupes de jeunes Malakoffiots. À partir de 20h30, début de la soirée cabaret spéciale acoustique avec six artistes musiciens pour régaler les oreilles dans une ambiance feutrée. Et en fin de soirée… DJ 3quatre ! Lors de la fête, projection d'un court-métrage sur l'association, chansons des adolescents de la saison 2015-2016, et des nouvelles de Bernadette, agricultrice soutenue dans le cadre de l'opération « Aidons Bernadette ». Rendez-vous à la salle des fêtes Jean-Jaurès, 11 avenue Jules-Ferry. Plus d'infos sur 3quatre.fr.

USMM athlétisme
Nouveau record de participation pour la 43e édition des Foulées de Malakoff avec 1 325 arrivants. Record féminin pour Chaltu Negasa en 33'19" pour les 10 km ! La course a été remportée par David Chege. Florian Agraz et Solène de Chavagnac (5 km) et Yves Chemineau et Mélanie Finas (10 km) sont les Malakoffiots et Malakoffiotes les mieux classés. Pour les entreprises, EDF/Sofinel se place première. À signaler la présence de 200 coureurs d'Humanis présents au départ. Au total 160 bénévoles ont assuré le bon déroulement de l'événement. Les organisateurs remercient les habitants qui ont accepté cette gêne dans la circulation à Malakoff.

USMM boules lyonnaises
Après un hiver devant la cheminée, la section Mölkky lance son premier tournoi de l'année 2017. Rendez-vous samedi 18 mars à 13h30, stade Marcel-Cerdan pour une compétition en double, ouverte à tous. Plus d'infos sur molkky-malakoff-24.webself.net.

Jours de collecte des ordures, déchets recyclables, verts et encombrants

Le Territoire Vallée Sud-Grand Paris est désormais en charge de la gestion des déchets ménagers et assimilés. Depuis le 1er février *(lire* Malakoff infos *de décembre-janvier),* de nouveaux horaires et jours de collectes des déchets ont cours à Malakoff. Les collectes se font de 6h à 14h et de 15h à 22h, selon le secteur dont vous dépendez. La sortie des conteneurs doit se faire la veille et à partir de 15h, toujours selon votre secteur de rattachement.

> Plus d'infos au numéro vert 0800 02 92 92 et sur valleesud-tri.fr.

Ordures ménagères (bac vert)
Secteur nord
- Lundi et vendredi soir (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).

Secteur sud
- Lundi et vendredi matin (collecte supplémentaire le mercredi pour les gros collectifs).

Déchets recyclables (bac bleu)
Secteur nord
- Jeudi soir.

Secteur sud
- Jeudi matin.

Déchets verts (collectés toutes les semaines)
Secteurs nord et sud
- Mercredi matin (de mars à décembre).

Les encombrants (collectés une fois par mois)
Secteur 1
- Le 2e vendredi du mois. Prochaines collectes : **10 mars, 14 avril.**

Secteur 2
- Le 4e lundi du mois. Prochaines collectes : **27 mars, 24 avril.**

Déchetterie rue de Scelle
- Les 2e et 4e mardis du mois de 14h à 18h30.

Déchetterie de Meudon
(route du Pavé-des-Gardes)
- Du lundi au vendredi de 14h à 18h30.
- Le samedi de 9h à 18h30.
- Le dimanche de 9h à 12h30.

> Pour connaître votre secteur de collecte, consultez le plan interactif sur malakoff.fr, rubrique Cadre de vie > déchets : collectes et tri

Votre publicité dans
Malakoff infos
Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels, distribué dans toutes les boîtes aux lettres.
HSP 01 55 69 31 00
contact@hsp-publicite.fr

Notaires
Pierre CHAMBRY & Annie COHEN
NOTAIRES ASSOCIES
Anne-Laure LANSON - Delphine GUYOT
Ariane VIGNERON
NOTAIRES
Tél. 01.49.65.68.98 - Fax 01.49.65.68.90
scpchambrycohen@paris.notaires.fr
12 - 14 rue Edgar Quinet
BP 63 - 92243 MALAKOFF CEDEX
200 m de l'Hôtel de ville
Métro Malakoff - Plateau de Vanves
Parking à l'étude

AGENDA

Du 8 au 12 mars

Poésie
Festival Bâton de parole
↘ malakoff.fr

8 mars

Rencontre débat
Femmes et hommes au travail : osons l'égalité !
> 19 h, EMC, salle du Rex, 4 avenue Jules-Ferry

8 mars

Vide-dressing solidaire
Conseil de la jeunesse
> 17 h, Le Pavillon, 65 rue Hoche

8 mars

Faculté Descartes
Journée découverte futurs bacheliers
> 13 h 30-17 h, université Paris-Descartes, 10 avenue Pierre-Larousse

9 mars

Projection débat
Portraits de femmes, ces générations qui témoignent
> 20 h, cinéma Marcel Pagnol, 17 rue Béranger

9 mars

Mission locale
Job dating
> 10 h, salle Léo-Ferré, 60 boulevard Charles-de-Gaulle

10 mars

Lycée Louis-Girard
Portes ouvertes
> 14 h-20 h, 85 rue Louis-Girard

10 mars

Ciné-club
48 heures par jour
> 19 h 30, Maison de quartier Barbusse, 4 boulevard Henri-Barbusse

11 mars

Basket-ball
Nationale 3 masculine USMM-Longueau Amiens
> 20 h, gymnase René-Rousseau, 10 bis avenue Augustin-Dumont

13 mars

Conférence Aamam
Nouveau réalisme : l'avènement de l'objet
> 19 h, Maison des arts, 105 avenue du 12-Février-1934

Du 13 au 18 mars

Théâtre
Pitre et contre pitre
> 20 h 30, Cie Vagabond-Le Magasin, 3 impasse de Châtillon

14 mars

Guerre d'Algérie
Lecture-témoignages
> Foyer-bar du Théâtre 71, 3 place du 11-Novembre-1918

16 mars

Journée Propreté
Atelier
>19 h, Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo

16 mars

Festival Marto
Miniature – dès 7 ans
> 18 h-21 h 40, place du 11-Novembre-1918

18 mars

Mölkky
Tournoi en double
> 13 h 30, stade Marcel-Cerdan, boulevard de Stalingrad

18 mars

Soirée Saint Patrick
Comité des Fêtes
> 19 h, salle Jean-Jaurès, 11 avenue Jules-Ferry

18 mars

Féminisme
Rencontre avec Annette Messager
>16 h, Maison des arts, 105 avenue du 12-Février-1934

18 mars

Arac
Conférence : Femmes en résistance
> 15 h, Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo

18 et 19 mars

Free sons d'Afrique
Week-end de solidarité
> Maison de quartier Henri-Barbusse, 4 boulevard Henri-Barbusse

Jusqu'au 19 mars

Exposition
HERstory – Des archives à l'heure des postféminismes
> Maison des arts, 105 avenue du 12-Février-1934

19 mars

Football
Promotion honneur masculine
USMM-Saint-Ouen
> 15 h, stade Marcel-Cerdan, boulevard de Stalingrad

19 mars

Guerre d'Algérie
Commémoration
> 10 h 15, Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo

22 mars

Démocratie locale
Conseil municipal
> 19 h, Hôtel de ville, 1 place du 11-Novembre-1918

23 mars

Vallée Sud-Grand Paris
Information « création d'entreprise »
> 9 h 30, Mission locale Archimède, 1-3 allée du Parc de Garlande à Bagneux

23 mars

Conseil de quartier
Maison de l'enfant
> 19 h 45, club 11-14, 10 bis avenue Augustin-Dumont

25 mars

Droits des femmes
Rencontre avec l'auteure Angélique Villeneuve
> 17 h, médiathèque Pablo-Neruda, 24 rue Béranger

25 mars

Handball
Nationale 3 féminine USMM-Pont-à-Mousson
> 19 h 30, gymnase René-Rousseau, 10 bis avenue Augustin-Dumont

28 mars

Réunion publique
Ondes électromagnétiques et Linky
>19 h, Maison de la vie associative, 26 rue Victor-Hugo

Jusqu'au 31 mars

Exposition
Carnets de voyage
> Place du 11-Novembre-1918

© Jean Claude Lother / Les Productions du Trésor - M6 Films - Appaloosa Cinéma - Caneo Films

Au cinéma

> Cinéma Marcel-Pagnol, 17 rue Béranger. Programme au 0 146 54 21 32 ou sur theatre.71.com

Rock'n roll
de Guillaume Canet

American honey
d'Andrea Arnold

Tous en scène
de Garth Jennings
À partir de 6 ans

Chez nous
de Lucas Belvaux

Roues libres
d'Attila Till

À deux, c'est mieux !
Courts-métrages
À partir de 3 ans

Patients
de Grand Corps Malade et Mehdi Idir

Dans la forêt
de Gilles Marchand

La bataille d'Alger
de Gillo Pontecorvo

Lego Batman, le film
de Chris McKay
À partir de 7 ans

Monsieur & madame Adelman
de Nicolas Bedos

Paula
de Christian Schwochow

Panique tous courts
de Vincent Patar et Stéphane Aubier
À partir de 5 ans

Noces
de Stephan Streker

Sage-femme
de Martin Provost

Les nouvelles aventures de Ferda la fourmi
de Hermina Tyrlova
À partir de 3-4 ans